

[86r., 175.tif] du petit George. La Pesse Française n'a pas de nouvelles de l'armée depuis le 3. Chez Me de Reischach. Marschall y vint en bottes assez crotées, et le Pce de Paar le plaisanta beaucoup sur son appartement qu'il avoit temoigné vouloir louer. Fini la soirée chez l'Amb. de France, ou le Chanoine Eltz me parla beaucoup de Berlin, du roi de Prusse.

Vilain tems d'avril, grosse pluie.

✂ 14. May. Christian, fête de M. de Seilern. Je regrette toujours cette Henriette qui m'a si fort maltraité, qui a eu le courage de m'écrire de l'honorer de la plus parfaite indifférence, qui après que je l'avois averti que je m'eloignerois pour toujours, et qu'elle en parut inquiète, a permis a un impertinent de l'afficher a mes yeux. Et je la regrette, et je me crois malheureux de ne plus lui être amant ou ami. Revû le nouveau contrat de loyer de mon appartement. Chez le grand Chambelan. Il me dit que sur l'insinuation de Me de Fekete, il doit inviter pour Vendredi M. de Sickingen. Les Turcs, dit-on, ont quitté la Moldavie, et le Pce Coburg en a nommé un Gouverneur. Le Nonce y étoit. Un instant chez ma bellesœur. Diné au logis apresmidi. Schwarzer, le nouveau Hofrath, de retour ce matin de Milan vint me rendre compte de ses faits et gestes. Me